

**POINT DE VUE REFERENCÉ :  
ABRAHAM ou bien.... ABRAHAM ?**

R É S U M É

Le Talmud nous dit que :

« Si quelqu'un est mis en demeure, sous peine de mort, de transgresser toutes les  
« ordonnances de la Torah , il peut y consentir, à l'exception de celles qui concernent :  
«  
« **l'idolâtrie,**  
« **les immoralités** ( sexuelles de toutes natures)  
« **l'effusion de sang** ( Traité Sanhédin 74, a) »

Nous verrons, **références précises du texte du rouleau de la Torah à l'appui**, que Abraham ,  
contrairement à un mythe cultivé sur lui en tout paradoxe dans le milieu traditionnel, a bien soit  
accepté l'idée ou soit commis ces trois violations inscrites dans les futures tables de la Loi du  
Sinaï.

Abraham n'a donc eu qu'un simple rôle biblique de géniteur d'une lignée. Rien de plus.

Certes, et à sa décharge éventuelle, c'était avant la Loi et la morale donnée par Moïse, mais il  
n'empêche que Moïse lui-même, fit expressément allusion aux comportements répréhensibles  
d'Abraham, et maudira dans Deutéronome Chapitre 27 ses comportements qui valent des contre-  
exemples et à ne plus reproduire par le peuple ayant depuis reçu les tables du Sinaï.

I - **L'ETAT D'ESPRIT EXISTANT EN CE TEMPS LA** « *a néfèch achèr assou* » ( Genèse 12,5)

Lorsqu'on traduit au sujet d' Abram qu'il est parti dupays de Kh'aran « avec tous les gens qu'il  
avait acquis » (Gen 12,5) pour l'expression « *a néfèch acher assou* », cela relève d'une de ces  
manipulations du texte que j'ai déjà vivement dénoncées par ailleurs ( ajlt/études « Fermons  
grand€ les yeux).

Pourquoi cela ?

D'abord parce que pour les hébraïsants le verbe *assou* נָשָׂא ( verbe laassoth) veut dire  
FAIRE au sens de fabriquer, forger, - et non le sens attribué en faux de ACQUERIR –

Ensuite et de plus, si l'on donnait effectivement à « *néfèch* » le sens « d'êtres vivants  
physiques », comme le fait la bible du Rabbinate, c'est alors oublier ou passer outre au fait que  
NEFECH est d'abord ici au singulier et non au pluriel attribué, mais surtout que seul Dieu et Lui  
seul pourrait se voir attribuer le miracle de « *faire* » des gens , comme l'indique le verbe  
« laassoth », ici détourné

C'est-à-dire alors qu'on aurait – en allant jusqu'au bout de ce raisonnement et d'exégèse tirée par  
les cheveux- un sens de « *fabriquer un être vivant – néfèch adam* »)

Or, comme c'est bien le verbe ASSOUL qui est ici, il est de pur bon sens que Abram n'est pas le Créateur

C'est pourquoi il ne faut entendre, par « néfesch » que son seul autre sens abstrait, c'est-à-dire :

« *avec l'âme, l'état d'esprit, la culture, la mentalité d'époque toute relative qu'ils s'y étaient forgés à kh'aran* » .

Et rien d'autre.

(Dans le même esprit, le texte nous précisait dans la précédente paracha que Noé avait été un juste sans défauts mais avec un bémol ajouté de toute relativité... « *Dans sa génération* » )

Comme nous le verrons en détail ci-dessous, et en me basant sur différents niveaux du message biblique en recoupements référencés, je suis donc bien loin d'adhérer au mythe en moutons de Panurge- secondairement créé en artifice - selon lequel notre patriarche Abraham, aurait été la prétendue « super star » vertueuse des écrits talmudiques ou même du Zohar (qui lui consacre deux chapitres sur la paracha Lekh Lekha).

Tout comme le pensait Maimonide, je partage avec lui le constat d'évidence sur le fait que **ce n'était pas là, ni même en rien, le message que recherchait à nous donner le texte de la Torah quant aux patriarches.**

Loin même s'en faudrait ! ( Nous le verrons plus loin sur les fautes majeures commises)

Simplement il fallait bien qu'il y ait un début à toute future nation, et donc il fallait bien commencer par un premier homme générique pour pouvoir construire ce projet dynamique divin au long cours d'une future *nation - prêtre*, et donc que Dieu a composé alors avec « qui » il avait « sous la main chaldéenne d'époque »...

C'aurait pu être vraisemblablement tout autant, et pourquoi pas, son frère Nakh'or ou bien tout autre individu, .... Quand il y a une fécondation in vitro avec sperme de donneur, s'informe-t-on de la moralité du donneur ? Non et inutile.

Cette analyse personnelle qui se veut rester respectueuse du Livre et au près du texte, sans faux-fuyant- pourra paraître à d'aucuns quelle que peu sévère à son encontre, et peu conformiste, voir les choquer, car elle s'écarte des pseudo -commentaires traditionnels édulcorants ( en fait des légendes ). Mais ces commentateurs s'écartent délibérément DU TEXTE auquel il importe seul de se référer et de s'y replonger, hors toutes fabulations , fussent-elles remplies de la meilleure des intentions .

Arrêtons nous donc ici un bref instant :

## II - **LES TROIS INTERDITS MAJEURS SELON LA TRADITION** :

J'ai toujours appris à Oran, de par mes maîtres, que, selon notre tradition, un juif pouvait enfreindre la Loi, sans craindre de pêcher, si d'aventure sa propre vie était en danger ( torath kh'aïm)

Mais avec cependant des réserves sur TROIS exceptions précises et incontournables (talmud Traité Sanhédrin 74, a ):

« Un bon juif », ai-je ainsi appris, devait accepter jusqu'à sacrifier sa propre vie dans TROIS circonstances, si on l'y contraignait, et qu'exclusivement que dans ces trois circonstances d'enfreintes inadmissibles, à savoir :

- 1°) le refus de l'idolâtrie
- 2°) le refus du meurtre
- 3°) le refus de relations 'incestueuses'. (to'avoth au sens large incluant l'adultère... voir l'exemple du refus adultère de Joseph)

Or l'objectivité ( en faisant table rase de toute affabulation de fantaisie ou de toute manipulation des écrits saints) me force à constater que Abraham, avait bien eu , **à chacun de ces trois niveaux**, un comportement objectivement répréhensible au regard de la future morale sinaïtique et valant contre-exemples, et a bien violé, (ou ce qui revient du pareil au même, a accepté l'idée de violer), pour l'époque, la totalité de ce que seront, dans le futur lointain, justement ces trois interdits , encore confus et implicites , mais non encore généralisés

En quelque sorte, avec les patriarches, nous sommes, face à un descriptif « *des erreurs de genèse* » , celles décrites comme à ne surtout pas copier ou réitérer et qui seront consignées dans les tables de la LOI.

Etudions donc le profil d'Abraham :

### III - **L'IDOLATRIE** EN COMPORTEMENT « MONO-POLYTHEISTE » D'ABRAHAM :

#### ► AVEC ABIMELEKH

Lorsque Abraham s'explique avec le roi Abimélek, il lui expose très sereinement (Gen 20, 13) que ce sont **LES dieux** ( pluriel explicite et indéniable) qui l'ont fait errer loin de la maison de son père

« *Vayehi ca acher YT' **OU** oti éloh**IM** mi beth avi...* ( Gen 20, 13)

On voit clairement que cette vision polythéiste sienne ne semble nullement le déranger...

Pour qui douterait de cette évidence et de cette vision d'Abraham comme étant encore avec des relents païens, le texte nous dit ( Gen 21, 33) que Abraham pour sceller un pacte avec Abimélek plantera avec lui un **bosquet d'arbres** à Bershéva.

Or il s'agissait là d'un **culte idolâtre des bosquets** alors en vogue et qui sera plus tard formellement interdit par Moïse, lequel incitera le peuple du Sinaï à lutter contre cette pratique païenne (Deutéronome 12,3)

« Renversez leurs autels, brisez leurs monuments, **livrez leurs bosquets aux flammes**, abattez « les images de leurs dieux » ( le mot « dieux » *élohim* , dans la bible, inclut toutes les « croyances superstitieuses et liées au surnaturel)

D'ailleurs plus tard, lorsque son petit fils Jacob pactisera avec le beau père Laban , tous deux feront référence **aux dieux** ( pluriel) d'Abraham et de Nahor, comme l'indique le verbe au pluriel « Yichpet **OU** » « *Puisse **NT** nous juger **LES dieux** d'Abraham etc...* » ( Le rabinat français a mis au singulier pour « le dieu » mais a oublié de corriger le verbe « puissent » qui est resté au pluriel) (Genèse 31, 53)

Donc Abraham n'est pas le prétendu monothéiste de pure légende décrit à l'encontre du rouleau.

## ► AVEC LE PRÊTRE MALCHI-TSEDEK ( Gen 14, 18 à 20)

Avec le prêtre Malki –Tsedek, il partage le culte d'un dieu, certes, mais d'un dieu décrit comme celui 'supérieur' aux autres, d'un dieu majeur « **él élion** », donc pas unique . C'est un début certes. Car il faut bien un début à l'ébauche d'un futur monothéisme qui se construira peu à peu. Et c'est déjà mieux que rien à ce stade d'époque.

Mais pour l'instant, nous sommes encore loin, et à des années lumière, de la conception d'un vrai monothéisme au sens du message du Sinai, et nous sommes là, à vrai - dire, plus proches d'une vision à la Zeus, d'un dieu « super chef » (élion) entouré de ses demi-dieux, de ses messagers que d'un « Adonaï ékh'ad » ( Dieu unique et abstrait) de notre future profession de foi judaïque.

N'oublions pas qu'Abraham écope de même, allégrement , de sa dîme contributive païenne à Malki-Tsédek, ce prêtre du « dieu – chef », celui du « él élion » ( Gen 14, 18 à 20) .

Plus tard, Moïse n'hésitera pas à faire passer par le glaive certains hébreux déviants pour bien moins que cela...

## ► LA PERSISTANCE DE DIEUX ( au sens de puissances )INTERMÉDIAIRES

Enfin remarquons que, avec Abraham dans son songe de la plaine de Mamré, ( où le triumvirat de messagers se mue en tandem puis en messenger unique) nous en sommes encore à la croyance en des intermédiaires, lesquelles croyances disparaîtront avec l'arrivée de Moïse qui rappelle , en son testament que **Dieu n'en a aucun ni strictement nul besoin d'intermédiaires**

( *Véin imo él nékh'ar*) (Deutéronome 32, 12) *Dieu n'a nul besoin d'être secondé par d'autres croyances* ou de même par des puissances auxiliaires pour s'exprimer ( Paracha Haazinou)

D'ailleurs lit-on jamais qu'un « envoyé « de Dieu ait jamais parlé à Moïse ? DIEU n'a-t-il pas gravé dans la table « ***Tu n'auras nulles autres croyances qu'en MOI seul*** » ? (Exode XX, 3)

La conception théologique d'Abraham reste donc bien indéniablement **plus polythéiste que monothéiste** à sa sortie de kh'aran , contrairement au mythe tardivement construit sur lui à partir de rien, voulu « en pur contre-feu » et ressassé en écran de fumée et **désinformation**, faisant de Abraham un allégué et tout mythique, ( hors texte de Torah) allégué« briseur d'idoles de son père Terah » fable dont j'avais été abreuvé en ma jeunesse.

C'est en effet là une toute belle légende, certes, mais qui , d'évidence, ne colle **NI** avec son réel profil psychologique, **NI** surtout, et comme vu ci dessus, **avec le texte même biblique précis**.

D'ailleurs dans l'Exode, Dieu explique à Moïse que jusque là, y compris pour Abraham, Isaac ou Jacob la nature **monothéiste et abstraite** de Dieu était totalement **inconnue de tous ses prédécesseurs** ( לא נודעת להם ) Exode 6,2

A suivre certains commentateurs de toute fantaisie, **Dieu mentirait -IL ?**

#### IV ) **L'INTERDIT DU MEURTRE** : « Tu ne tueras point »

De plus, à deux reprises, avec ses propres fils Ismaël, puis Isaac, Abraham ne bronche nullement quand il s'agit de mettre en jeu la vie d'autrui,

PIS , ici, c'est pourtant **celle même de ses propres enfants**. Promesse de mort par la faim et la soif ( Ismaël) ou par la décapitation ( Isaac) .

Chacun réagira comme bon lui semble, mais, pour ma part, je n'y vois là strictement rien qui soit de motif bien louangeur !!! Ni encore moins d'exemplaire, sauf pour les amateur d'infanticides. Accepter l'idée de tuer son fils n'a rien de glorifiant.

D'autant que lui, pourtant si prompt à plaider et marchander pour sauver les habitants de Sodome, dont la cause est d'avance perdue, , et surtout pour sauver ainsi son neveu Loth et sa famille qui étaient dans la ville, ne dira pas un seul mot de plaidoirie de défense pour ses propres fils Ismaël puis pour Isaac. Atterrant.

D'ailleurs le fait même que ses deux « obéissances » de meurtre ( car il a montré, hélas, qu'il en était bien capable !) aient été annulées par Dieu, démontre bien que Dieu ne veut en rien de tels hommes « croyants stupidement aveugles » et simples « toutous robotisés».

#### **ET C'EST BIEN POUR TOUT CELA QUE CE NE SERA PAS ABRAHAM QUI RECEVRA LA LOI**

Lui qui viole trois majeures des dix paroles des tables. C'eut été incongru.

Ne voit-on pas , hélas, dans sa pseudo descendance, des abrahamiques qui s'attachent leurs explosifs au thorax ( sous prétexte d'effectuer en docilité une illusoire 'mission divine' dans cette lignée ) ou qui s'inscrivent au brevet de pilote de ligne pour s'immoler dans des tours, tout en faisant leur cinq prières quotidiennes, leur pèlerinage à la Mecque ou le ramadan ?

Ne voit-on pas de même, mais dans l'autre lignée, des zozos pseudos -juifs tout autant cinglés à la Golstein mitraillant les descendants de notre tante Agar ( la seule femme à qui Dieu ait parlé comme à Moïse) sur l'esplanade de la mosquée de Jérusalem, ou comme l'assassin de Rabin, qui veillaient tous deux à porter les tsitsiths ( franges vestimentaires rituelles), mettre des téfilines ( phylactères), faire leur amida etc... La forme apparente ne saurait faire ni le moine ni le juif. D'ailleurs le port de franges (tsitsith) n'a comme seule finalité que de rappeler l'interdit du viol des commandements.

Le message de la Akedat Isaac est ( au contraire de cette folle démarche ) , on ne peut plus clair.

**Plus jamais ça, plus jamais d'obscurantisme !!** ( allez comprendre ! le paradoxe veut que ce soit les esprits obscurantistes qui soient les plus illuminés....)

Et même si , toi lecteur, tu hallucines que Dieu te commande une telle aberration , même si tu es un schizophrène en permission de sortie, eh bien, détrompe-toi, ne crois en rien une telle voix, car le récit de la ligature d'Isaac te le démontre bien : Dieu n'a jamais eu en rien cette finalité absurde !! Sauf pour des intégristes dérangés.

#### **TU NE TUERAS PAS** ( décalogue)

#### **SANS NULLE EXCEPTION**

Ainsi l'éventuel « mérite » de Abraham pourrait donc être éventuellement ( ????) :

► non pas tant d'avoir accepté de lier son fils Isaac, ( sauf à très grande indulgence quant à la mentalité d'époque) , ce qui , au contraire le desservirait plutôt au regard de la pensée mosaïque,

►que surtout, et BIEN AU CONTRAIRE celui d'avoir accepté de RENONCER à son action de pure folie qui était celle des cultures païennes environnantes ( Chaldée, Egypte surtout parmi les agriculteurs sacrifiant des vies humaines lors des sécheresses).

Comme dans l'armée, Abraham a ainsi reçu successivement deux ordres contradictoires :

l'un de Dieu au départ, en épreuve ( sous entendu : pas pour de vrai, mais en simulacre) (Gen 22 , 1) d'où le premier ordre : « Tue »

et le contre ordre reçu ( Gen 32, 11) d'un 'message - מלאך - et non d'un *messenger* (traduction inadaptée du sens biblique de ce mot) du Seigneur' (sic) lui disant le contraire « Ne tue pas ».

D'où le dilemme : Auquel des deux ordres obéir, (lu toujours dans l'optique d'époque) ?

Est-ce à celui donné par le « premier ordre » ou bien est-ce à celui donné par le « second » ?

Abraham a choisi le second. C'est là son mérite. Tant mieux et ouf !

Mais alors, pourquoi n'avoir pas anticipé avant même que de sceller son âne de bon matin ?

C'est que, nous laisse entendre le message biblique, nous nous trouvions là face à un « jeu de rôles historique », tout chargé de symbolisme, et que désormais cette cérémonie ( par sa célébrité – et c'était le but recherché) clôt à jamais le rite des sacrifices humains.

C'est désormais terminé, Recevez le message 5 sur 5 .

Dieu ne veut pas des sacrifices humains. Kapout ! ( Du moins en théorie... Car plus tard, dans la bible un certain Jephthé agira comme Agamemnon en sacrifiant sa fille à Dieu. En leçon en strictement rien comprise...)

Il n'en reste pas moins que s'il avait été « un bon 'futur' juif » , comme le soutiennent certains inconditionnels de ce patriarche, alors, Abraham ne se devait-il pas d'en débattre avec Dieu, comme il l'avait fait pour son neveu Loth ? et surtout comme le fera plus tard Moïse pour défendre le peuple ( pas même ses fils) ,que Dieu voulait rayer ?,

Ainsi Abraham aurait pu dire par exemple :

« Prends plutôt ma vie plutôt que celle de mon fils Ismaël,  
« Prends plutôt ma vie que celle de Isaac »  
« Tu ne tueras point » !

Ou se rappeler la faute de Caïn ( s'il la connaissait – en principe oui). En tout cas, le meurtre était déjà reconnu comme une faute depuis l'origine.

Rien de tel n'eut lieu.

Mais ce serait là raisonner en mélangeant les époques, les siècles, les mentalités, les personnages, la réalité du texte et les mythes populaires

Le tout en entretenant une confusion et amalgame, en véritable « chakchouka » théologique et en ne se privant guère d'anachronisme...

De plus, rappelez vous , en présentant sa soeur et épouse Sarah comme une femme n'ayant jamais consommé de mariage, Abraham lui explique bien à chaque fois que, s'il prend le risque

de « l'offrir », c'est bien pour ne pas prendre de risques sur sa vie, non pas la vie de Sarah, mais bien sa vie à LUI ( Genèse 12, 12)

### **Enthousiaste pour risquer la vie de ses fils, Abraham l'est donc d'évidence bien moins quand il s'agit de la sienne propre...**

Dans ce contexte de pusillanimité, je me demande bien comment aurait tourné le récit si Dieu avait demandé à Abraham non pas de lier son fils mais, au contraire, de se faire lier, lui, Abraham, et de se faire égorger, lui, par son propre fils Isaac....

Tout cela pour clarifier ce qui revient à Abraham et à son époque, et d'éviter de brûler les étapes du rouleau biblique , au regard de ce qui reviendra au vrai message Divin et à ce qui se fera plus tard sous Moïse, et ainsi, tant la vérité que le troupeau de versets bibliques seront mieux gardés...

### V ) **LES COMPORTEMENTS INCESTUEUX QUE LA TERRE VOMIT** : ( Paracha akh'aré moth)

Last but not least.

Enfin, en ayant commis une **liaison incestueuse avec sa sœur Sarah**, – au regard de la future loi révélée à Moïse - ( Genèse20, 12) **car Sarah est bien sa demi-sœur** , il faut bien admettre que la moralité sexuelle d'époque était celle du pays de kh'aran , c'est-à-dire celle de *eth à néfech acher assou* , celle qu'il s'y était forgée, donc litigieuse au regard de l'après Moïse .

Pis même . Cette mentalité de la tribu d'Abraham est décrite comme de moralité INFÉRIEURE à celle d'étrangers tels que celle d' Abimelek ou même celle de Pharaon qui, conscients de l'aberration morale de son comportement, n'hésitent pas à le tancer et lui faire la leçon de moralité...

\* Pour Pharaon - voir Genèse 12, vers 18-19 ----

\* et pour Abimelek - voir Genèse 20 vers 9)

Là aussi, la future morale du Sinaï sous Moïse ' réformera' la mentalité patriarcale .

Ainsi, en référence directe à Abraham :

#### **Dans la Paracha Aharé moth** ( Lev. Ch.18)

Lev 18 – 9 La nudité de ta sœur, filie de ton père ou fille de ta mère (\*), née dans la maison ou née en dehors, ne la découvre point

Lev 18 – 11 La fille de la femme de ton père, progéniture de ton père , **celle là est ta sœur** (\*), ne découvre point sa nudité

(\*) Cette précision pour annihiler la fausse excuse qu'avait tentée ABRAHAM parlant à Abimelek de Sara, son épouse et sœur qu'il lui a « prêtée » (voir Genèse Ch 20 vers 12):

« Et d'ailleurs de fait elle est ma sœur , la fille de mon père, **mais non** la fille de ma mère.

## Dans la Paracha Kédochim ( Lév. Ch. 20)

Lev 20 – 17 Si un homme épouse sa sœur, filles de son père ou fille de sa mère, qu'il voit sa nudité et qu'elle voit la sienne, **c'est un inceste** et ils seront **exterminés** à la vue de leurs concitoyens, il a découvert la nudité de sa sœur, il en portera la peine.

S'il avait vécu 500 ans plus tard, Abraham et Sarah auraient subi la mort par lapidation.

Abraham, un modèle ?

## Dans la Paracha Ki Tavo (Deutéronome Ch 27 v 22)

Moïse stigmatise sur le mont Hebal cette assertion en fausse excuse d'Abraham

« **Maudit qui cohabite avec sa sœur**, filles de son père ou fille de sa mère !  
« Et tout le peuple dira Amen

Car la référence au comportement répréhensible et irreproductible qu'avait Abraham y est là aussi on ne peut plus claire

## Cette stigmatisation de ces comportements sexuels aberrants ( « tohavoth ») est multiple :

Ainsi :

### Par la sanction de la mise en exil

Lévitique Ch 18, vers 27 -28)

« Car toutes ces horreurs, ils les ont commises, ceux qui vous ont précédés et le pays est  
« devenu impur ... craignez que, comme eux, **la terre ne vous vomisse** ... »  
Cette « vomissure » fut l'exil tribal vers l'Egypte.

### Par la sanction de la malédiction

(Deut.Ch 27) Voire même en surenchérissant :

« Maudit qui cohabite avec sa parente par liaison ( en général) » Et tout le peuple dira  
Amen (Deut.Ch 27)

## VI) LA CONCLUSION DE TOUT CELA ? :

Il faut bien se pénétrer que Abraham n'est rien d'autre que le personnage Abraham décrit dans la bible. Ni plus, ni moins. Broder sur lui et le travestir par des encensements dithyrambiques relève de la « contre-étude biblique » et nous éloigne donc de la vérité biblique en son descriptif.

Evitons les amalgames faciles et prenons bien conscience que nous ne sommes pas encore au temps futur de Moïse et de la révélation du Sinaï. A qui il sera alors dit : (Exode 6,3)

### Ou chemi Adonai lo nodahti la hém.

« Ma qualité d'Être immuable n'était nullement révélée aux patriarches »

Le rôle dévolu à Abraham est donc précis : Celui défini d'un **géniteur d'une nouvelle branche**, donc de démarrer une nouvelle lignée.

Tout comme cela fut le cas de Noé ( mais qui **lui** était un juste relatif en sa génération ).

Tel n'est le cas d'Abraham qui cumule, à lui seul, les trois crimes talmudiques majeurs.



Ce n'est donc que le père de nouvelles futures nations, grâce à d'innombrables mixités où son code génétique se diluera d'ailleurs à l'extrême, et il n'y a aucun mal à convenir qu'il n'est, de plus, qu'un simple homme d'époque, avec des points faibles lesquels, depuis Moïse, nous paraîtraient des fautes gravissimes .

Qui accepterait « en toute pseudo -moralité » de nos jours de tuer ainsi sereinement son fils ?

Qui accepterait « en toute même pseudo -moralité » de coucher sereinement avec sa sœur ?

Par contre, force est de constater que les judéo - idolâtries, quant à elles, n'ont jamais cessé depuis et restent encore bien vivantes mais sous le couvert d'autres oripeaux ( voir nos articles sur site Ajlt « **Monothéisme du Décalogue et Judéo -idolâtries postérieures** »

D'ailleurs Maimonide ne nous disait déjà rien d'autre et écrivait (Guide, tome 1 chap 63)

*« Il ne faut pas te laisser induire en erreur par ce qu'on raconte des patriarches, en disant que Dieu leur adressait la parole et qu'il se manifestait à eux, car tu n'y trouveras pas de mission prophétique qui consiste à guider les autres, (\*) de sorte qu'Abraham, ou Isaac ou Jacob ou ceux qui les précédaient aient dit aux hommes : 'Dieu m'a dit que vous devez faire ou ne pas faire telle chose' ou bien 'il m'a envoyé vers vous' . Jamais pareille chose n'a eu lieu, au contraire Il ne leur fut parlé d'autre chose (...) Que de leur annoncer quel serait l'avenir de leur race mais pas d'autre chose*

(\*) NB : nous avons vu que bien au contraire en contre-exemple

Abraham est un homme adepte du seul *Naassé* ( obéissance robotisée ) mais en totale défaillance du *Vénichma* (compréhension) qui doit impérativement lui être adjointe.

Donc Abraham est , pour prendre un exemple, **si loin d'un simple Betsalel**, architecte de l'Arche sainte et détenteur du « *rouah* », de l'esprit divin et décrit en cela comme adoubé , quant à lui, d'un esprit de réflexion et de compréhension

**Jamais il ne fut écrit que Abraham ait été investi du Daat(savoir), de la Binah (logique) ou de la Khokh'ma( sagesse) qui synthétise les deux précédents comme cela fut, par exemple, pour ce cas de Betsalel**

C'est donc , à mon sentiment, aberrant de continuer à vouloir lui attribuer ce qu'il n'a pas en descriptif biblique, et constater que la tradition ait voulu , **contre vents et marées**, fabuler au regard du rouleau ( *je parle du texte de la torah et non des élucubrations tardives y relatives en pure désinformation deux millénaires plus tard* ) et faire de Abraham un bien curieux « modèle » « moral » (sic) d'un homme virtuel idéalisé.

A suivre ce pseudo et étrange « modèle » introduit par les traditionalistes,

1°) Faudrait-il, tout comme lui, accepter des **dieux pluriels**, même s'il a déjà conscience d'un dieu « suprême » (*voir ci-dessus*) ?

**NON , bien sur**, sauf à renier le message de Moïse

2°) Faudrait-il, tout comme lui, avoir des **comportements « incestueux »** tant avec ses soeurs ou bien « prêter » sa femme au Pharaon qui « l'épousera » (sic) pour en sortir par là même et de cet adultère partagé « immensément riche » ( Genèse 13 , 2) en *tohava* (= *tohava*= abomination à caractère sexuel ) ?

**Evidemment NON**

3°) Faudrait-il ne pas hésiter à l'idée de tuer ses deux propres fils ( l'un par l'égarement dans le désert et l'autre par l'égorgement) , pour être dans le « religieusement correct » de certains courants bien pensants ?

**NON** et nous crierions alors en ce cas, et à juste titre, « Aux fous ! »

Soit pas moins **TROIS violations graves des tables du décalogue** ( dont deux de celle de la table de droite) ainsi enfreintes par Abraham.

OU Y VOIT-ON UN QUELCONQUE MODELE JUDAÏQUE A SUIVRE ?

Vraiment du grand n'importe quoi !.

D'ailleurs l'épicope **Kédochim** sur la Sainteté du Lévitique (Lévitique Ch 19) nous dit bien qu'il ne faut colporter sur quiconque aucune appréciation vide de fondement = רכיל (dans les deux sens, que ce soit dans le dénigrement ou l'encensement ) tant pour les vivants que surtout pour les morts ( c'est l'un des sens de **לא תעמוד על דם רעך** **Tu n' échafauderas rien sur l'âme(défunte) de ton prochain** ( litter : sur le « sang » de ton prochain, mais dans la Torah le sang est qupputé le vecteur de l'âme) ( Lévitique Ch 19 vers 16)

En réalité, le message biblique recherché est tout autre qu'un encensement béat idolâtre et superstitieux du personnage.

La Tora nous explique que, même avec ce prototype défaillant - qui reste encore bien défectueux et imparfait , et ô combien éloigné de l'image idéale et projective du futur modèle judaïque, - **même là**, il y aura toujours de l'espoir que l'humain progresse par sa descendance.

Ce qui signifie qu'il nous reste donc toujours à construire patiemment, chacun de nous, avec les connaissances actuelles de notre génération, avec nos petits moyens du bord, et forcément, chacun avec nos imperfections, avec notre « *néfech acher assanou* » c'est-à-dire avec notre culture qui est la nôtre et que nous nous sommes forgée , de même et à notre tour...

Mais nul doute que notre propre descendance améliorera encore l'ouvrage et souhaitons qu'elle fera encore infiniment mieux que nous. **Vé kén yéyé ratson**

Octobre 2012  
e-mail de l'auteur  
drabecassisjean@neuf.fr